

Dans Chaz, enclave autonome des Etats-Unis, les Blancs doivent chacun donner 10 dollars à un Noir

écrit par Christine Tasin | 20 juin 2020



Est-ce génétique ?

Le souvenir de leurs maîtres musulmans qui les ont vendus aux Européens il y a quelques siècles les pousse-t-il à inventer une nouvelle Jiziah imposée cette fois non pas aux non musulmans mais aux non Noirs ? Prélude à ce qui risque bien de se généraliser à l'échelle de la planète... Je connais beaucoup d'autruches qui vont connaître leur douleur et ouvrir des yeux grands comme des soucoupes, juste avant de devenir des Résistants de la 17ème heure...

L'histoire a des rebondissements plus qu'étonnants. Le plus grand racisme anti-Noir est, historiquement, le racisme musulman, qui a conduit à une véritable génocide puisque les Noirs razzés et vendus comme eunuques dans les harems (mais pas que) étaient castrés.

Et voilà que musulmans, Noirs, autres racisés découvrent

qu'ensemble ils sont plus forts pour imposer leurs lois aux Blancs, les terroriser, les humilier, les exploiter, leur faire payer l'impôt du dhimmi dans un premier temps, avant d'organiser des chasses aux Blancs et de les déposséder de leurs maisons et appartements.

Ce qui se passe dans cette enclave aux mains des « racisés » et autres gauchos (blancs ?) est ahurissant. Cela fait plus d'une semaine que la « séparation » unilatérale a eu lieu... Et il semble que le pouvoir de l'Etat de Washington, tenu par un démocrate prenne un malin plaisir à faire durer les choses, histoire de faire un bras d'honneur à Trump et de créer de plus en plus de mécontents...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/06/11/seattle-un-quartier-tenu-par-les-emeutiers-fait-secession-davec-les-etats-unis-trump-voit-rouge/>

Naturellement, cette enclave autonome n'est pas restée longtemps « autogérée », c'est le rappeur noir Raz Simone qui a pris la direction de l'enclave, en tant que chef de guerre. Naturellement encore, le chef fait la police, EST la police, fait de l'enclave une zone fortifiée défendue par des armes d'assaut. De mauvaises langues prétendent que les tweets homophobes de son compte viennent d'un compte piraté...

La loi de la jungle...

De nombreux fans de hip-hop connaissaient déjà Raz Simone avant que les manifestations de Black Lives Matter ne prennent le contrôle des villes américaines à partir de fin mars. Le rappeur a profité d'un passage en tournée avec Macklemore, de collaboration avec des rappeurs bien connus comme Pusha T et de rédactions dans un certain nombre de blogs hip hop. Mais la

forte implication de Simone dans la création de Capitol Hill Autonomous Zone, ou CHAZ, a donné au rappeur un tout nouveau niveau d'exposition.

CHAZ a émergé après que les manifestants ont pris le contrôle d'un commissariat de police local de Seattle le 8 juin, forçant les officiers à quitter le poste. Le quartier a finalement été entouré d'une zone d'occupation d'environ 4 blocs carrés, qui a été clôturée et protégée par des manifestants. Les membres de CHAZ ont rapidement proclamé une zone exempte de police, tout en publiant une liste de demandes comprenant le contrôle des loyers, le financement des forces de police et la fin de la gentrification.

Presque immédiatement, Raz Simone (dont le vrai nom est Solomon Samuel Simone) a émergé en tant que leader de la zone nouvellement créée. Mais la montée en puissance de Raz n'a pas été facile: presque immédiatement, Simone a été critiquée pour avoir nommé des gardes armés aux portes fortifiées de CHAZ. Peu de temps après, le rappeur a été filmé en train de discipliner violemment un graffeur, tout en déclarant: « Nous sommes la police de cette communauté maintenant. »

D'autres rapports ont affirmé que Raz avait été vu en train de transporter un AK-47 autour de CHAZ avec une petite armée; le rappeur fut bientôt surnommé un «seigneur de guerre» de la zone. Même le président Trump a pris la parole, réprimandant les «anarchistes» qui dirigeaient CHAZ (sans nommer Simone par son nom).

Ajoutant aux complications, Simone a rapidement été fustigé pour avoir envoyé des tweets anti-LGBTQ (le rappeur a douté que son compte avait été piraté avec des messages antidadés).

[...]

Breakingnews.fr

Les squatters réclament une sorte d'impôt de capitation pour les résidents blancs de la zone : chaque Blanc devrait donner 10 dollars à un noir. Les habitants n'ont pas d'autre choix que de se plier à la terreur de la loi du plus fort dans la zone contrôlée par le gangsta rappeur Raz Simone.

<https://lesobservateurs.ch/2020/06/17/seattle-les-antifas-sapproprient-un-etat-autonome-sous-la-ferule-dun-gangsta-rappeur-ou-le-blanc-est-discrimine/>

.

jjjj